

2020

Avril

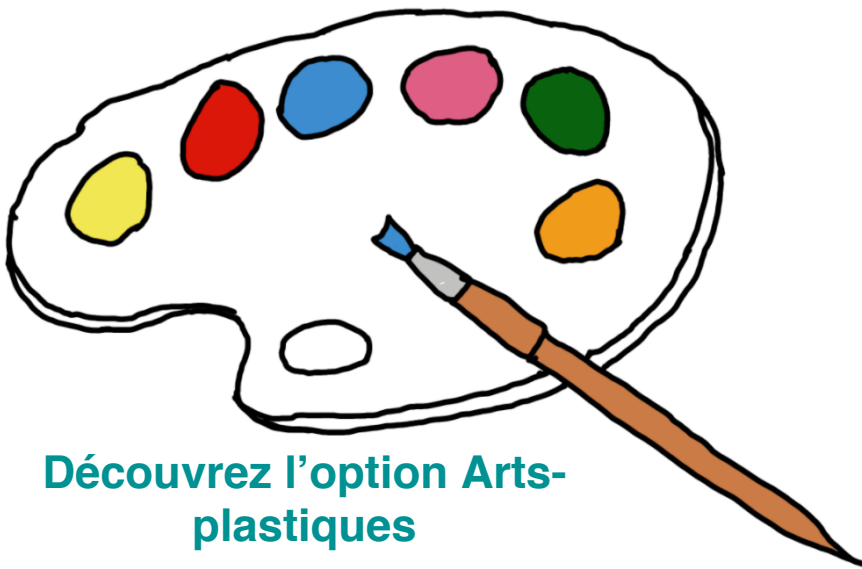
n°17

GAFFIN

« Tout sauf n'importe quoi »

Réalisé par les élèves de l'Atelier Journal
de l'École alsacienne

Joyeuse Pâques à tous !



Découvrez l'option Arts-
plastiques

*Un débat de la rédac'
polyglotte...*



Rencontre avec
E. Hervé-Lauvray,
psychologue
à l'École.



Qui sont les climatosceptiques ?

Qu'est-ce que la grenouille de verre ?

D'où viennent les insultes du capitaine Haddock ?

SOMMAIRE

Un peu de géographie	P.3
Le débat de la rédac'	P.4
Le mot du numéro	P.6
Dossier spécial École	P.8
Page sciences, des animaux étranges	P.10
Page sciences, le Fentanyl	P.12
Un métier une interview	P.13
Qui sont les climatosceptiques ?	P.16
L'interview d'un climatosceptique	P.18
Sondage : Pour ou contre...	P.20
Tout sauf n'importe quoi	P.22
CONCOURS : La personne mystère	P.24

Graffiti n°17 - Avril 2020 :

Réalisé par les élèves de « l'Atelier Journal » de l'École alsacienne

Rédacteur en chef : Romain Borrelli

Mise en page : Alexandre Barbaron

Illustrations : Xin Miao Liu-Glayse,
Alexandre Barbaron
Hector Ono-Dit-Biot

Orthographe & relecture : Romain Borrelli

Comité de rédaction :
Romain Borrelli

Harris Albouchi
Alexandre Barbaron
Julien Pannier
Owen Samama-Brault
Joseph Servat-Guedj
Lydia Gala Knapp
XinMiao Liu-Glayse
Kamil Maufoux
Hector Ono-Dit-Biot



L'édito

Nos élèves journalistes sont certes confinés, mais ils restent informés et par dessus tout, ils tiennent à vous informer et à vous distraire ! Et quelle productivité ! Après un numéro hors-série bouclé en quelques jours, voici à présent, dans les délais annoncés, la livraison du numéro 17. Un très grand bravo à nos élèves qui n'ont de cesse de chercher des sujets, de débattre entre eux de l'opportunité d'évoquer telle ou telle question.

Et la distanciation sociale et le confinement ne sont pas une barrière à la réflexion et à l'intelligence collective, bien au contraire ! Je peux en témoigner, nos conférences de rédaction, qui habituellement se tiennent au rythme d'une réunion hebdomadaire, sont devenues des rencontres pluri-hebdomadaires, qui dépassent allègrement le temps imparti. Vous l'aurez compris, la rédaction de *Graffiti* ne peut plus se passer de Skype... Mais rassurez-vous il nous tarde tellement de vous retrouver physiquement, même si sans doute pendant de longs mois nous devons respecter les "distanciations sociales", au moins nous nous verrons "en vrai" !

En attendant ces futures retrouvailles il importe encore et toujours de respecter ce confinement qui permet de sauver des vies. Alors restons patients !

Et la rédaction de *Graffiti* est heureuse de modestement contribuer à vous faire passer le temps en vous livrant un nouveau numéro. Je vous laisse découvrir son contenu en vous souhaitant une bonne lecture et surtout, vous et vos proches, restez en bonne santé !

Romain Borrelli

N'hésitez pas à vous rendre sur notre site web :

<https://ecole-alsacienne.wixsite.com/graffiti>

Et abonnez-vous à notre liste de diffusion pour encore plus de jeux, de concours, d'articles et bien d'autres !



Vous n'avez pas remarqué la sortie du dernier *Graffiti* ? Vous n'avez pas eu le temps ou l'envie d'aller le chercher ? Ne vous inquiétez pas ! Vous pouvez maintenant recevoir votre numéro de *Graffiti* dans votre casier.

Rendez-vous sur notre site pour vous inscrire (S'abonner- Recevoir Graffiti dans son casier)

Un peu de géographie...

Hallstatt est un village classé au patrimoine mondial de l'UNESCO situé sur les bords du lac Hallstättersee, dans la région montagneuse autrichienne du Salzkammergut. Elle est surtout connue pour avoir inspiré le plus grand succès des studios Disney, La Reine des Neiges. Même si Disney dément de s'être inspiré de ce hameau, ce village avec ses 780 habitants, a plus d'un million de visiteurs par an, ce qui est 6 fois plus de touristes par habitant qu'à Venise.

Sur les réseaux sociaux, Hallstatt est souvent surnommée « la ville la plus "instagrammable" au monde ». Et en effet, on trouve sur le réseau social Instagram on trouve pas moins de 617 000 mentions de cette bourgade. Hallstatt est blotti entre lac et montagne, offrant une vue spectaculaire. Mais ce magnifique village alpin est aujourd'hui victime de son succès.

Le village abrite la plus vieille mine de sel au monde et à cela s'ajoutent les magnifiques maisons aux façades colorés, parfaitement préservées, ce qui attire de nombreux touristes, le plus souvent asiatiques. Une autre raison avancée par les réseaux sociaux est que Hallstatt aurait inspiré le royaume d'Arendelle dans *La Reine des Neiges* dont le premier opus est sorti en 2013, le second en novembre 2019. Rumeurs



auxquelles ne croit pas le maire de la commune, Alexander Scheutz. Le maire explique que l'augmentation des touristes est antérieure à la sortie du film mondialement connu. En 2012 déjà, une copie de Hallstatt était inaugurée en Chine dans la région du GuangDong. Les maisons, les places typiques et le lac ont en effet été reproduits à l'identique dans un quartier de la ville de Boluo, au sud du pays. Alexander Scheutz n'est en tout cas pas ravi de ces rumeurs, car Hallstatt souffre déjà d'un trop-plein de touristes.

Pour lutter contre ce phénomène, la commune va restreindre le nombre de bus de touristes, car ils amènent souvent des voyageurs qui ne restent sur place que très peu de temps, parfois seulement une heure, le temps de faire quelques selfies. Aujourd'hui, Hallstatt accueille quotidiennement environ 80 bus, mais à compter de mai prochain leur nombre sera limité à 54 par jours, maximum. Mais pas question de se fermer au tourisme car c'est une manne financière dont Hallstatt a besoin, mais plutôt de le réguler car pour les habitants car la situation n'est plus tenable. Reste à savoir si cela sera suffisant.

Le débat de la rédac'

V.O VS V.F

En ces temps particuliers vous devez sans doute développer votre culture cinématographique plus que jamais.

C'est pourquoi nous vous proposons ici un débat lié au vaste monde du cinéma...

Étant d'une famille britannique, je ne regarde pas souvent des film en version française car je comprends une langue énormément utilisée dans les films. Je peux donc regarder pas mal de films sans avoir le besoin de regarder en version française non originale. Aussi les seuls films que je regarde en Français sont originalement français donc appartiennent à la catégorie VO. Par contre j'apprécie énormément les sous-titres français/anglais (peu m'importe) car ils aident à comprendre ce que disent les acteurs avec des accents forts et aussi aide à comprendre l'histoire proposée. Écouter des films en version originale d'une langue étrangère avec des sous-titre peut aider à apprécier la langue et permet de mieux l'apprendre.

Lydia Knapp

Je pense que la VO est mieux pour les +de 7 ans, car on y entend les vraies voix des acteurs. Je trouve aussi que si on apprend la langue originale de la série ou du film, cela nous permet de beaucoup s'améliorer. Cependant il faut que ce soit sous-titré, car nous ne savons pas parler les 6 912 langues du monde !

Par contre, pour les - de 7 ans, c'est moins bien car si on ne sait pas lire les sous-titres et qu'on ne parle pas la langue originale couramment, on ne comprend RIEN ! C'est donc la VF qui est mieux pour les pitchouns !

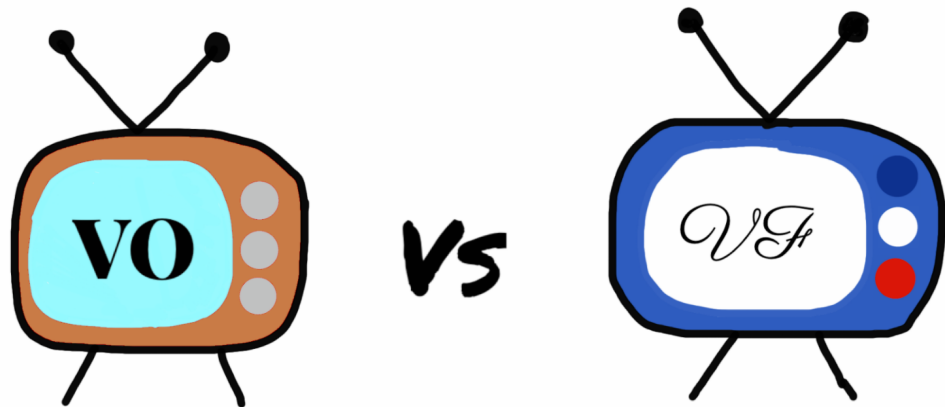
Personnellement je préfère la VO.

Hector Ono-Dit-Biot

Pour moi, la VO est meilleure version, mais seulement si on est à l'aise dans la langue du film regardé, sinon on ne comprend rien et on ne peut pas profiter du film, alors dans ce cas seulement il est plus profitable de le voir en VF.

Personnellement, si c'est un film dans une langue que je connais je le vois en VO, sinon je le regarde en VF.

XinMiao Liu-Glayse



Dans cette épineuse question, il n'y a pas de bonne réponse : la VO permet de préserver les voix caractéristiques de certains acteurs et d'apprendre de nouvelles langues (à condition d'activer les sous titres de la langue correspondante), mais cela nécessite l'utilisation des sous-titres. Après, les VF, malgré leur mauvaise réputation, ne sont pas toujours bâclées, il m'arrive même de trouver la Vf plus soignée et expressive que la VO. Au final les deux ont leurs avantages et leurs inconvénients, tout est question de choix personnel.

Julien Pannier

Le débat de la rédac'

V.O VS V.F

Mon avis est partagé. Regarder le film en VF est plus reposant et permet de comprendre sans devoir lire. Lorsque le doublage est bien maîtrisé, je préfère cette version à l'originale. En revanche, la VO permet d'entendre la vraie voix des acteurs, chose importante pour certains mais moins pour d'autres, et permet de progresser, certes un peu, dans cette langue. Regarder en version originale avec des sous-titres dans cette langue, est bien plus efficace, mais le choix entre regarder un film pour apprendre une langue ou pour se divertir revient à celui qui visionne le film.

Harris Albouchi

Selon moi, la meilleure solution est la langue originale avec des sous-titres en français car pour aimer un film, il faut vraiment comprendre l'histoire, et les dialogues. D'ailleurs, dans le peu de films que j'ai vu en VF, le doublage est rarement réussi. Je pense aussi que jusqu'à un certain âge, on ressent une certaine "peur" de ne pas comprendre le film, et de s'ennuyer. Mais c'est tout le contraire qui se passe ! On découvre différentes cultures, langues, paysages... On s'ouvre au monde !

Alexandre Barbaron



Personnellement je pense que regarder un film en VO permet de progresser dans la langue originale et que la voix en VF ne correspond pas au mouvement des lèvres et du visage. Par ailleurs il est toujours possible de le regarder en VOST (langue originale mais sous-titré en français) ce qui permet de pouvoir apprendre en entendant les sons et en lisant leur traduction. On ne perd rien en VO alors faites-le !

Joseph Servat-Guedj

À mon avis, moi, personnellement, je pense que la version originale d'un film est bien préférable à sa version « retouchée ». Néanmoins, si c'est sous-titré en Français, cela ne peut que faire progresser le langage du public, mais à un rythme bien trop lent : le mieux est de voir un film dans sa langue originelle, mais avec des sous-titres également dans cette langue. Votre serviteur puis vous assurer que c'est une bonne méthode. Soit dit en passant, si les films français étaient de meilleure qualité, ce débat n'aurait pas à exister...

Owen Samama-Brault

Je pense que les films et séries en VF sont bien, car si une série est d'origine américaine, celui qui la regarde peut mieux comprendre et apprécier la série.

Mais la VO est bien aussi : ça peut aider à apprendre une nouvelle langue.

Kamil Maufoux



Le mot du numéro

Continuons cette gazette par la découverte d'un nouveau mot délaissé. Ou plutôt de plusieurs mots délaissés. En effet, ce sont plusieurs insultes que vous allez apprendre à connaître. Oui, vous avez bien lu : des insultes.

Pour cette rubrique, nous partons à la rencontre du personnage le plus grossier du monde du phylactère français... euh... belge : le Capitaine Haddock. En effet, ses 220 insultes, toutes plus ou moins politiquement correctes pourraient presque former une encyclopédie à elles toutes seules. Nous allons vous apprendre l'étymologie originelle de leurs sémantiques.

Nota bene : nous remercions nos lecteurs de leur compréhension quant à la taille des définitions. Celles-ci se devront d'être plus courtes que lors des précédents Mots du Numéro, en raison du nombre de locutions que nous vous faisons découvrir.

1. Mérinos mal peignés : un mérinos est une race de moutons originaire d'Espagne qui fournit une laine de très bonne qualité. Deux étymologies sont retenues pour son nom. Il est possible qu'il vienne des Mérinides, tribu berbère qui exista du XIIIe au XVe siècle ; mais l'on retient aussi l'espagnol *merino*, qui désigne un inspecteur des terrains durant l'Espagne médiévale. Celui-ci avait pour mission de compter les moutons. Quoiqu'il en soit, le terme "mal peignés" s'appliquant à un ovin ne peut qu'être péjoratif...

2. Ectoplasme : un ectoplasme est un élément résultant de l'état de transe d'un médium, c'est à dire quelqu'un ayant la faculté de percevoir des manifestations ne venant pas des cinq sens. L'on a jamais pu prouver l'existence des ectoplasmes, et les nombreuses photos sur lesquels ils apparaissent sont truquées.

3. Coloquinte à la graisse de hérisson : une coloquinte désigne différentes espèces de plantes de la famille des cucurbitacées. Parmi elles, les coloquintes officinales ; quelques courges ornementales ; et des Calebasses. Notons que le monde végétal est rarement représenté dans les insultes du Capitaine Haddock, à la différence du règne animal.

4. Bachi-bouzouk : les bachi-bouzouks étaient des soldats, montés sur chevaux, employés par les Ottomans. Leur rôle consistait essentiellement à effaroucher avec terreur les populations déjà conquises. Quand on sait qu'en turc, ce mot signifie "sa tête ne fonctionne pas", cela laisse à réfléchir...

5. Mille millions de mille sabords : sans doute la plus connue et la plus utilisée des insultes du Capitaine Haddock. Il n'est pas bien compliqué de savoir pourquoi : l'ancêtre du Capitaine Haddock était le chevalier François de Hadoque, fameux corsaire au service de Louis XIV. Les sabords sont des ouvertures pratiquées dans les coques des navires pirates, corsaires et flibustiers. Ils servaient à laisser passer l'extrémité des canons afin d'accidenter voire d'anéantir la coque des navires adverses avec les boulets lancés par la mise en contact d'une mèche et de poudre à canon. Imaginez le carnage provoqué par mille millions de mille sabords !

6. Satrape : dans l'Antiquité, les Perses avaient divisé leur Empire en satrapies, qui étaient des provinces dont les gouverneurs étaient appelés... satrapes.

Le mot du numéro

7. Sombre oryctérope : l'oryctérope est un mammifère placentaire termitivore, c'est à dire mangeur de termites (à ne pas confondre avec "myrmécophage" : mangeur de fourmis), originaire d'Afrique. Seul membre de l'ordre des tubulidentés, c'est un protongulé. Il possède dans son estomac une région pylorique musculeuse qui est l'équivalent de notre gésier. J'espère, grâce à ce paragraphe, vous en avoir appris un peu (voire beaucoup) sur l'oryctérope.

8. Catachrèse : voici une insulte bien particulière ; puisqu'il s'agit en réalité d'une figure de style... elle-même utilisée dans la création de cette insulte. Effectivement, une catachrèse consiste en le détournement du sens initial d'un mot. Nous utilisons journalièrement des catachrèses : une table peut-elle vraiment avoir un pied ? un chef d'orchestre est-il vraiment habillé d'une queue de pie ? Quoi qu'il en soit, le Capitaine Haddock n'est pas qu'un loup de mer retraité ; c'est aussi un érudit lettré !



9. Ophicléide : L'ophicléide est un instrument de musique de la famille des cuivres. Apparue au XIXème siècle, il fait partie des instruments à embouchure, tels les tubas, les trompettes, ou les cors. Il est important de retenir qu'Hector Berlioz et Félix Mendelsohn ont offerts des parties solistes dans certaines œuvres à l'ophicléide. On dit que cet instrument, à la colonne d'air évasé, produisait un son rond et enveloppé. Du fait de la rareté de l'ophicléide, son prix actuel dépassera le millier d'euros.

10. Bande de Ku Klux Klan : le Ku Klux Klan est une organisation de suprématie blanche américaine tristement célèbre pour se vêtir de capes et de cagoules blanches pour manifester en brandissant d'énormes croix enflammées. Ils prônent l'antisémitisme, l'anticatholicisme, le racisme, l'anticommunisme et le néofascisme. Pas sûr que se faire traiter de "bande de Ku Klux Klan" révèle d'une grande amitié entre vous et le Capitaine Haddock...

Maintenant que vous en savez un peu plus sur certaines insultes du Capitaine Haddock, nous vous proposons de lire celles que le célèbre loup de mer aurait pu prononcer. Voici les insultes du Capitaine Haddock by Graffiti :

"Boyard australien"
"myrmécophage"

"Leucistisme monochrome"
"Escogriffe polyglotte"

"Essorilleur"
"Rédacteur attardé"...

À vous d'en découvrir la signification !



Dossier spécial École

L'option Arts Plastiques

Pour en apprendre plus sur cette option nous nous sommes rendus à la galerie du CROUS, où ont été exposées les oeuvres des élèves de l'option, pour en faire un petit reportage photo :



Avec ce collage original sur le thème de Florence.

Il est 18h à la galerie du CROUS, sur le mur les oeuvres des élèves de l'école, sculpture, peinture, collage, de nombreuses formes d'expressions sont présentes.

Certaines sortent carrément du lot...



De haut en bas, de gauche à droite : Un squelette qui se plie aux démarches artistiques de chacun, de l'art 2.0 avec ici une machine à entendre les couleurs ! Ambiance automnale pour un dessin d'observation en extérieur. Dessin au balai, une autre manière d'explorer le corps et le geste. Ombres et lumières sur modèle.



Dossier spécial École

L'option Arts Plastiques

Interview d'un élève : Tristan Parent

Journal Graffiti : Pourquoi fais-tu l'option Arts plastiques ?

Tristan Parent : Je suis passionné par les arts depuis que je suis tout petit, j'ai beaucoup dessiné dans mon enfance et j'ai été encouragé à le faire par mes parents. J'ai rapidement décidé que les arts pouvaient être mon métier, et l'option Arts plastiques s'est imposée.

J.G : Quel est l'intérêt de l'option Arts plastiques face à un cours de dessin plus classique ?

T.P : C'est déjà un gain de temps et de concentration grâce aux horaires fixes (2h30 le jeudi). C'est donc plus facile de se concentrer dans son travail.

J.G : Y a-t-il des thèmes imposés ou bien vous êtes totalement libres ?

T.P : Bien évidemment il y a des thèmes imposés, mais sur le choix du matériel et de l'approche on est assez libres. C'est un parfait mélange des deux, on a des consignes avec lesquelles on peut jouer pour proposer un travail très personnel.

Interview d'un des professeurs : Mme Kryuchkova

Journal Graffiti : Quel est l'objectif de l'option Arts Plastique ?

Valentyna Kryuchkova : L'objectif premier d'engager les élèves dans la pratique artistique et de développer leur culture artistique en vue (ou pas) d'entrer dans les écoles d'arts, cette "formation" de 2h chaque jeudi permet donc de former les élèves voulant pratiquer des métiers dans le domaine de l'art, ou tout simplement les élèves amateurs de dessin et d'arts.

J.G : Les élèves ont-ils des sujets imposés où sont-ils totalement libres ?

V.K : L'option Arts plastiques poursuit le développement des apprentissages acquis au collège, les sujets sont libres d'interprétation, mais le but est d'engager une pratique plus ambitieuse et aboutie.

J.G : Et quels sont ces sujets ?

V.K : Nous avons par exemple un sujet "Le fragment contient le tout" le but étant de suggérer un œuvre en partant de son fragment, nous avons également travaillé sur la réserve comme si le vide et l'absence pouvaient nous parler de présence. Nous avons consacré de nombreuses séances dédiées au dessin d'observation comme pour les arbres et son placement dans l'espace. Actuellement nous travaillons le sujet "Le corps et les gestes", le but étant de représenter les gestes à l'échelle une, les élèves étaient totalement libres sur la technique à employer.

J.G : L'option s'adresse-t-elle à tous ?

V.K : Bien sûr ! Dans notre groupe nous avons aussi bien des élèves qui envisagent une carrière artistique comme d'autres qui souhaitent une carrière plus "scientifique" et qui choisissent l'option par passion.

J.G : *Merci Valentyna Kryuchkova d'avoir répondu à nos questions !*



Page sciences

Des animaux étranges

Aujourd'hui, je vous parle de trois animaux quelque peu... étranges :
l'axolotl, la pieuvre Dumbo et la grenouille de verre

L'axolotl :

L'axolotl, ou *ambystoma mexicanum* (signifiant salamandre mexicaine) de son nom latin, est un amphibien.

Répartition géographique : Comme son nom latin l'indique, il vit au Mexique. Mais pas n'importe où. Il n'y a que deux lacs où l'on peut trouver des axolotls : les lacs de Xochimilco et de Chalco. Malheureusement, le lac de Chalco pratiquement desséché, et celui de Xochimilco est réduit à l'état de canaux.

Espèces et description : Il existe trois espèces d'axolotls :

Le commun est soit gris, soit noir, soit brun, mais toujours avec des traces bleutées.



Le leucitique est blanc et ses branchies sont rouges.



L'albinos a été créé par un laboratoire américain dans les années 50. Il est dû au croisement d'un Axolotl avec une salamandre tigrée albinos. C'est celui qu'on peut acheter dans les animaleries. Il a les yeux rouges et la peau blanche, voire dorée.



Nutrition : Il est carnivore et se nourrit le plus souvent de petits poissons, larves, alevins (bébés poissons), insectes, têtards, larves, crevettes et autres petits crustacés.

Ses particularités : L'axolotl a trois particularités étranges. Les voici :

La néoténie, qui signifie chez un animal de conserver des caractéristiques juvéniles. La néoténie chez l'axolotl, c'est le fait de garder ses branchies à l'âge adulte. Il les a gardées car il habite des lacs mexicains d'altitude, où la forme aquatique est privilégiée, à cause du froid au dehors.

L'axolotl peut rester à l'état de jeune toute sa vie, c'est-à-dire de ne pas développer ses poumons et de vivre exclusivement dans l'eau. Il peut vivre plus longtemps grâce à cela. Un axolotl qui fait ceci peut vivre de 10 à 15 ans, alors qu'un axolotl qui est devenu adulte vit environ 5 ans.

Il peut régénérer son corps quand il se blesse, sauf blessure mortelle. Ainsi, il peut même régénérer certaines parties de son cerveau, et une fois régénérées, elles sont toujours opérationnelles !

Citation :

« Maintenant je suis définitivement un axolotl et si je pense comme un être humain c'est tout simplement parce que les axolotls pensent comme les humains sous leur masque de pierre rose. Il me semble que j'étais arrivé à lui communiquer cette vérité, les premiers jours, lorsque j'étais encore en lui. Et dans cette solitude finale vers laquelle il ne revient déjà plus, cela me console de penser qu'il va peut-être écrire quelque chose sur nous ; il croira qu'il invente un conte et il écrira tout cela sur les axolotls. »

Axolotl, Julio Cortázar

Page sciences

Des animaux étranges

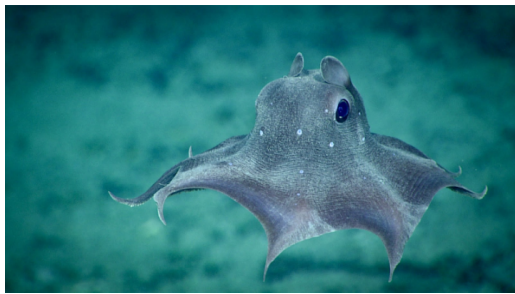
La pieuvre Dumbo :

La pieuvre Dumbo, ou *Opisthoteuthis Californiana*, ressemble beaucoup à Pearl, l'amie poulpe de Nemo. Mais la connaissez-vous bien ? La petite pieuvre cache beaucoup de secrets.

Répartition géographique : Cet adorable céphalopode vit le long des côtes Ouest des États-Unis et du Canada, mais aussi de la péninsule du Kamtchatka à l'île de Taïwan.

Espèces et description : Je ne vais pas citer toutes les espèces, mais seulement trois :

L'*Opisthoteuthis agassizi* est grise.
Un éléphant marin, disons-le :



L'*Opisthoteuthis californiana* a un corps de couleurs chaudes. Je vous présente Pearl, de Nemo, version jaune :



La *Grimptoteuthis albatrossa* est blanche et ressemble à un fantôme des mers. La voilà :



Nutrition : Elle se nourrit de crustacés, bivalves (coquillages), vers ou copépodes (plancton).

Ses particularités :

Cet animal se propulse avec ses « oreilles d'éléphant ».

Il saute sur ses proies et les avale (je rappelle que le bec des poulpes est situé au milieu de leurs tentacules).

Elles font référence à deux films Disney : *Dumbo* et *Finding Nemo*.

La grenouille de verre :

Cette grenouille est... verte, rien de plus normal. Mais l'avez-vous retournée ? Car, son ventre est translucide, on aperçoit au travers ses organes ! Est-elle toujours « normale » ?

Répartition géographique : L'amphibien habite quatre pays : la Colombie, le Costa Rica, le Honduras et Panama.

Espèces et description : Pas besoin de citer des espèces, la grenouille de verre (*Hyalinobatrachium colymbiphyllum*) est déjà une espèce du genre *Hyalinobatrachium*. La grenouille de verre est verte sur le dos, et son ventre est translucide.

Nutrition : Elle se nourrit d'invertébrés.

Ses particularités :

Elle est nocturne.

On aperçoit ses organes par son ventre.



Page sciences

Le stupéfiant Fentanyl

Vous connaissez sans doute l'héroïne, une drogue dure extrêmement dangereuse et addictive qui peut vous envoyer dans l'autre monde dès la première prise. Mais vous ne connaissez sans doute pas une drogue 40 à 100 fois plus puissante. Je vais vous parler du Fentanyl.

Comme la plupart des drogues de catégorie A, le Fentanyl est à la base un anesthésiant. De même que l'héroïne, c'est un opiacé fabriqué à base d'opium. Cent fois plus puissant que la morphine, il a été utilisé pour la première fois en 1960 en Belgique. Cet anti-douleur est utilisé lorsque les autres se révèlent inefficaces, pour des douleurs intenses et permanentes.

On peut la consommer par injection, par voie nasale ou sous forme de patch à coller sur la peau. Son utilisation provoque une insensibilité à la douleur et un bien-être intense, temporairement.

Mais, évidemment, certaines personnes ont eu l'idée de mettre ce médicament sur le marché noir, comme drogue. Avec des doses non contrôlées, il y a un risque d'overdose extrêmement grand, qui peut se manifester dès la première prise. Cette drogue provoque une indépendance physique et psychologique, et le toxicomane qui l'utilise est contraint d'augmenter sans cesse les doses, et avec le risque de surdoses.

En outre, le Fentanyl, comme le crack et contrairement à l'héroïne ou la cocaïne par exemple, est peu onéreuse. Dans certains quartiers de Vancouver, il est possible de se procurer un gramme pour deux dollars. En plus d'être accessible à tous, ce prix pousse les toxicomanes (en ayant les moyens) à s'injecter plusieurs doses par jour.

Heureusement, en France comme en Europe, le commerce illégal du Fentanyl est assez peu répandu, du moins pour l'instant.

En Amérique en revanche, elle inonde le marché noir. Aux États-Unis, c'est la drogue qui tue le plus de gens, responsable de plus d'un tiers des morts liées aux drogues dans ce pays.

Au Canada, les décès ont conduit à une crise sanitaire depuis cinq ans.

Le rappeur Lil Peep, par exemple, n'a pas survécu à cette drogue, qu'il a mélangé à de l'Alprazolam.

Le marché de la drogue est dévastateur dans le monde entier. Non seulement il est la cause d'innombrables décès liés à la consommation, mais il détruit la vie de tous ceux qui en consomment. De plus, ce commerce est la raison de guerre entre cartels qui ont lieu partout dans le monde, surtout en Amérique du Sud pour le commerce de la cocaïne.

Les forces de l'ordre font tout leur possible pour essayer d'interrompre le trafic. Néanmoins, les revendeurs, plus astucieux les uns que les autres ont toujours trouvé des méthodes pour déjouer la police et l'armée.



Un métier, une interview

Psychologue

Pour ce numéro, nous avons interviewé Emmanuel Hervé-Lauvray, psychologue à l'École. Il nous parle de son métier, de son quotidien.

Graffiti : Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Emmanuel Hervé-Lauvray : Je m'appelle Emmanuel Hervé-Lauvray, je suis un des deux psychologues du Grand Collège de l'École alsacienne. Et je suis psychologue à l'école depuis dix-huit ans. Je travaille également en tant que psychologue dans d'autres institutions, dans des placements familiaux, et je fais des thérapies.

G : Vous êtes psychologue, en quoi consiste exactement votre métier ?

E.H : Le métier de psychologue consiste à écouter les élèves, mais aussi les parents et les adultes. En tout cas, le psychologue à l'École est là pour aider les élèves à être plus disponible dans leur tête ; parce que parfois à l'école, il faut être disponible pour apprendre. Si par exemple, on a des difficultés, il peut y avoir plein d'accidents dans la vie, des conflits familiaux, des situations de stress diverses et variées, comme le coronavirus par exemple. Cela va inquiéter l'élève et l'empêcher de bien apprendre. C'est pour ça que quand on vient nous voir, nous ne sommes pas là pour juger, pour dire ce qui est bien, ou ce qui est mal, mais on est là pour réfléchir avec eux à ce qui les dérange, ce qui les empêche de bien apprendre.

G : Pour vous quel est le rôle principal d'un psychologue ?

E.H : Le rôle principal d'un psychologue à l'école, c'est d'écouter et d'aider, que ce soit l'élève, le parent ou le professeur, à essayer d'avoir une autre compréhension des problèmes de l'élève, qui font que ce dernier peut se retrouver en difficulté.

G : Pourquoi travailler dans une école avec des enfants ?

E.H : Je suis en mi-temps à l'École car je travaille l'autre moitié du temps dans une institution avec des enfants qui sont placés en famille d'accueil car ils ont eu des problèmes familiaux : un juge a décidé que l'enfant ne pouvait pas rester avec sa famille. Depuis toujours, je suis très intéressé par l'idée d'aider et d'accompagner des enfants, des adolescents à essayer de sortir de leur difficulté. Moi-même j'ai eu un parcours scolaire qui a été compliqué, et c'est cela qui m'a amené à réfléchir sur moi, et à essayer de comprendre pourquoi ça peut être difficile l'école, les rencontres avec les autres, les relations avec les parents, et puis de fil en aiguille, ça m'a beaucoup intéressé ce travail là, en me disant que si ça m'avait aidé, moi, ça pouvait peut-être aider les autres...

Un métier, une interview

Psychologue

G : Recevez-vous des professeurs également ?

E.H : Oui. On en parle lors de nos passages dans les classes de 6e. Ça arrive que des professeurs viennent nous voir à propos d'un élève ; ils sont parfois inquiets, parfois en colère. Souvent, ils se sentent en situation d'échec par rapport à un élève, et le professeur n'aime pas se sentir en situation d'échec, parce que ça leur envoie une mauvaise image d'eux-même.

Les professeurs comme les élèves peuvent nous solliciter. Parfois c'est en salle des profs, parfois c'est dans nos bureaux...

G : Si vous deviez décrire les principales tâches que vous effectuez au cours d'une semaine type ?

E.H : C'est une question intéressante... Nous sommes là pour écouter, c'est notre activité principale, et quand je dis "écouter" je veux dire essayer d'entendre derrière ce qu'on nous dit, d'autre chose qu'on ne nous dit pas explicitement, mais par le comportement. Encore une fois, le psychologue est là pour aider le patient à trouver une solution, il n'en a pas lui-même. C'est au moins 80% de notre temps.

Mais on a aussi une partie où on est là pour réfléchir et conseiller les C.P.E ; on les voit chaque semaine, et on essaye de réfléchir avec eux aux élèves qui ont des problèmes, que ce soit des problèmes de comportement, des difficultés scolaires ou des problèmes familiaux etc... Et on essaye de réfléchir à qui est le mieux placé pour intervenir auprès de l'élève : est-ce que c'est le psychologue ? Le C.P.E ? Le directeur ?

Ça nous arrive aussi de faire des rapports ; je n'en fait pas trop à l'école, mais dans mon autre activité, je dois souvent écrire au juge, pour lui parler de tel ou tel enfant, lui dire que j'ai vu cet enfant un certain nombre de fois, et pour lui dire si cet enfant va mieux, ou pas. Je dois aussi rendre compte de mon ressenti par rapport à la situation de l'enfant. Donc mon travail c'est aussi d'orienter.



Un métier, une interview

Psychologue

G : Est-ce que les élèves vous consultent plus souvent à un âge qu'à un autre ?

E.H : Bonne question, ça aussi ! Il n'y a pas de règles, c'est assez bien réparti. On a quand même un peu plus d'élèves au lycée, car les lycéens ressentent parfois des angoisses concernant les enjeux, notamment en Terminale. Et je pense aussi qu'ils sont plus grand et que c'est donc pour eux plus facile de venir nous consulter. Il y a aussi un peu plus d'élèves au collège : l'entrée au collège peut être aussi une période de transition, qui peut générer des angoisses.

G : Si les élèves vous le demandent, vous ne citez pas leur nom ?

E.H : C'est ce qu'on explique quand on passe dans les classes de 6e, ici c'est un lieu de secret, il y a une certaine confidentialité. Et les parents le savent, les élèves peuvent venir nous voir sans venir en parler à personne. Et ça, c'est une spécificité de l'École, ça n'existe pas dans les autres écoles. Mais par contre, au bout d'un moment, si il y a un vrai conflit, et que cette situation présente un danger, on va en parler. Mais on va accompagner l'élève, on ne va pas le "planter au pied du mur", en lui disant : "ça, je ne peux pas le garder pour moi" ; on va toujours l'accompagner.

G : Constatez-vous une évolution par rapport au nombre d'élèves qui viennent vous consulter ? Si oui, à quoi pensez-vous que cela est dû ?

E.H : Je crois que d'une part, beaucoup d'élèves vont voir des psychologues en dehors de l'école. Donc c'est rentré dans les mœurs d'aller voir le psychologue. Maintenant, c'est beaucoup plus normal. Et vos générations sont beaucoup plus préparées au fait qu'on a pas besoin d'être fou pour voir un psychologue. Ce n'était pas du tout pareil avant, il y a vingt ans par exemple. Donc oui, il y a eu une évolution positive.

G : Dans le contexte actuel, cette question se doit d'être posée : Avez-vous des élèves, des professeurs qui sont venus vous voir par peur du Coronavirus ?

E.H : Pas spécifiquement autour de cette question-là, pas encore. Mais c'est vrai que je m'attend -il y avait eu les même mouvements lors des attentats de Charlie, du 13 novembre- à voir plus d'élèves. L'ambiance générale, pour des élèves déjà fragiles, ça vient rajouter de l'inquiétude. Et c'est sûr que dans ces contextes, on voit plus d'élèves. J'en ai déjà vu plusieurs aujourd'hui. C'était pas par rapport au Covid-19 qu'ils venaient me voir, mais je pense que le contexte, et l'ambiance générale contribuent à augmenter les inquiétudes.

Merci beaucoup M.Hervé-Lauvray, d'avoir répondu à nos questions !

Qui sont les climatosceptiques ?

Vous le savez, il existe des gens qui croient que les événements du 11 septembre ne se sont pas déroulés, de même qu'il existe des gens croyant que les astronautes ne sont pas allés sur la Lune. Mais savez-vous qu'il existe encore, en 2020, des gens mettant en doute l'existence d'un réchauffement climatique et de ses conséquences ? Ces gens existent bel et bien. On les appelle communément "les climatosceptiques". Avant de faire la rencontre d'un climatosceptique page suivante, tâchons d'en savoir un peu plus sur leur(s) histoire(s)...

Le climatosceptique le plus connu par les non-scientifiques est sans doute Donald Trump. Quand on sait que ses propos tenus en 2015 sont considérés par un site de fact-checking américain (Politifact) comme complètement ou partiellement mensongers dans 76 % des cas, l'on est pressé d'entendre son positionnement sur l'échauffement terrestre, que nous vous livrerons dans quelques lignes.

Avant toute chose, nous tenons à préciser que l'auteur de ces lignes n'a jamais triché au tarot ni copié sur son voisin en DST. Ceci fait suite à plusieurs déclarations de Donald Trump qualifiant les journalistes de "personnes les plus malhonnêtes sur terre" ; "racailles" ; "menteurs" ; "imposteurs".

Donald Trump a pris une décision radicale concernant l'Accord de Paris sur le climat : en faire sortir les Etats-Unis ; ce qui sera normalement chose faite en novembre 2020. Néanmoins, il n'exclut pas un retour des U.S.A dans l'Accord si ce dernier venait à se montrer plus protecteur envers l'économie de son pays.

Donald Trump prouve à maintes reprises son climatoscepticisme en assouplissant de nombreuses réglementations concernant les industries souvent polluantes (charbon, oléoducs, voitures...).

Lors d'un tweet en 2012, Donald Trump écrit : The concept of global warming was created by and for the Chinese in order to make U.S. manufacturing non-competitive. Dans cette publication, l'homme d'affaires laisse lire que l'idée de réchauffement de la planète est une création chinoise destinée à réduire la compétitivité de l'industrie américaine.

Les froids frimas ayant touchés certaines régions américaines poussent Donald Trump à penser que le dérèglement climatique n'est qu'un canular (Global warming is a total [...] hoax !).

Et pourtant, tout cela n'empêche pas Donald Trump de s'inquiéter de la montée des eaux autour d'un complexe hôtelier irlandais lui appartenant, et réfléchir à un projet de mur longeant la côte attenante à l'hôtel.

Qui sont les climatosceptiques ?

Claude Allègre est peut-être le Français niant l'effet climatique le plus célèbre. Ministre de l'Éducation nationale sous Jacques Chirac ; géochimiste ; et membre du Parti socialiste, Claude Allègre est à l'origine d'une loi datant de 1999 permettant aux chercheurs et aux universitaires de créer leurs start-ups et de déposer des brevets. Il a, dans sa carrière de ministre, prononcé plusieurs propos considérés comme choquants par de nombreux enseignants et syndicats d'enseignants : « Il faut dégraisser le mammouth » ; « Les enseignants ont quatre mois de vacances et, en plus, ils prennent leurs congés formation sur la scolarité. » et cætera.

Avant les années 90, Claude Allègre ne fait preuve d'aucun climatoscepticisme, et affirme que l'activité humaine perturbe le climat de la planète azurée.

Pourtant, plusieurs années après, son opinion change et il affiche son animosité forte contre la taxe carbone, contre Nicolas Hulot, et contre l'écologie en général, qu'il qualifie de "business très lucratif". C'est notamment dans un livre, L'imposture climatique ou la fausse écologie, qu'il expose ses idées. Plusieurs centaines de scientifiques contestent non seulement l'interprétation du réchauffement de la planète de Claude Allègre, mais aussi et surtout ses preuves scientifiques approximatives et mal utilisées.

Pour finir sur Claude Allègre, sachez que l'Académie des sciences a réfuté la thèse défendue par ce dernier, qui niait l'origine anthropique du réchauffement climatique.

En 2014, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) estimait que la probabilité que le réchauffement climatique soit d'origine anthropique était supérieure à 95 %. De nos jours, c'est une quasi-certitude qui anime les scientifiques sur l'enfièvrement planétaire. Et pourtant, certaines âmes anachroniques persistent à croire qu'il n'en est rien.

En 2014, des chercheurs de l'Université de Montréal, de l'Université du Michigan et du Muhlenberg College ont publié une étude surprenante. On y apprend que :

- 80 % des Canadiens sont convaincus de l'existence de preuves solides quant au réchauffement de la planète. 61 % d'entre eux considèrent qu'il est d'origine anthropique.

- 60 % des Américains sont convaincus de l'existence de preuves solides quant au réchauffement de la planète. 45 % d'entre eux considèrent qu'il est d'origine anthropique.

Mais ces chiffres ne sont que des moyennes. Imaginez-vous donc que dans certains États américains, bien moins de 60 % des gens estiment qu'il existe des preuves solides que la température moyenne sur Terre a augmenté...

L'interview d'un climatocéptique

Maintenant que vous en savez un peu plus sur les climatocéptiques, nous vous proposons de rencontrer l'un d'eux. Graffiti a pour vous interviewé Thierry Samama, climatocéptique.

Graffiti : Acceptez-vous le nom de « climatocéptique » ?

Thierry Samama : On désigne en général par ce terme les personnes qui rappellent la base scientifique limitée des théories de l'origine humaine du changement climatique. C'est effectivement mon cas, même si je préfère un terme comme "climato-réaliste". Mais je pense qu'au-delà de la prise de conscience des limites des modélisations du climat, au-delà du doute raisonnable sur les prévisions à long terme qu'on essaie de tirer de ces modélisations, j'ai surtout de grosses réserves sur la nécessité de consacrer une partie significative des ressources de l'humanité à essayer d'influencer le temps qu'il fait, plutôt que de d'investir ces mêmes ressources dans la recherche médicale pour mieux soigner les gens, ou l'amélioration des rendements agricoles pour mieux nourrir les gens, par exemple. Et par ailleurs, je fais beaucoup plus confiance aux individus pour améliorer le monde, chacun localement et à notre échelle, qu'aux politiques qui utilisent la coercition pour opérer de grands changements sociétaux, avec des résultats pas toujours adaptés aux attentes de chacun (c'est un euphémisme). Donc je ne suis pas sûr que "climato-sceptique" ou "climato-réaliste" reflète correctement cette position - pas plus que "réchauffiste" ou "carbocentriste" ne reflète la position de certains opposants aux "climato-réalistes".

G : Selon vous, y a-t-il un réchauffement climatique ?

T. S. : Il y a bien sûr des modifications du climat en ce moment, comme il y en a eu à toutes les époques de l'humanité, et avant l'humanité, de la planète. Une partie de ces modifications peut entraîner une augmentation en tendance des températures moyennes dans certaines régions du globe, voire même partout sur la planète à certains moments. Evidemment tout dépend de l'échelle de temps à laquelle on se place, mais globalement si on admet un réchauffement récent - qu'intuitivement nous pouvons constater (avec des hivers sans neige à Paris, alors que les rues étaient encore bien enneigées chaque hiver quand j'étais enfant par exemple) - ce réchauffement a des effets négatifs, mais il a aussi des effets très positifs - par exemple une augmentation des rendements agricoles qui permet de nourrir plus de monde. Donc je ne suis pas sûr que ce soit en soi un problème, même s'il faut bien sûr s'adapter à ses conséquences, comme l'humanité l'a toujours fait. En se déplaçant, en aménageant la nature, en changeant ses habitudes (moins de ski, plus de randonnée en montagne !). D'une certaine façon, on peut aussi voir le réchauffement climatique comme une amélioration du climat, à de nombreux égards.

G : Quelle en est la véritable raison ?

T. S. : Les cycles solaires, les cycles de l'orbite terrestre autour du soleil, et les variations de l'activité volcanique sont avancés par les scientifiques pour expliquer les modifications climatiques. Il est fort possible que l'activité humaine contribue également pour partie aux modifications climatiques, par exemple par l'intermédiaire du CO₂, ou d'autres façons. Cependant, même à supposer que l'activité humaine soit en tout ou partie responsable de modifications climatiques récentes, on ne peut pas dissocier l'activité humaine de l'extraordinaire progrès de l'humanité dans les 50 dernières années : par exemple l'extrême pauvreté dans le monde est passée de 50% en 1981 à moins de 10% en 2015. Cela s'accompagne de plus d'activité humaine, et du coup peut-être de modifications climatiques, mais c'est globalement très positif ! On ne peut pas dissocier les deux, et avoir les avantages sans les inconvénients - même si prendre en compte l'impact de nos activités sur la planète est une bonne chose, ce ne peut pas être le seul critère de décision.

G : Que pensez-vous des conséquences de l'effet de serre ?

T. S. : Sans "l'effet de serre" (le forçage radiatif, plus précisément) il n'y aurait pas de vie sur terre. Donc plutôt positif de notre point de vue, non ?

L'interview d'un climat sceptique

G : Pensez-vous que le climat de la planète se refroidira à un moment donné ?

T. S. : C'est fort probable, si nous attendons suffisamment longtemps. Mais que cela arrive ou pas, il ne faudrait pas que cela nous empêche de vivre.

G : Il y a un quasi-consensus sur la question du réchauffement climatique parmi les scientifiques. Quels sont vos arguments contre ça ?

T. S. : Il y avait aussi un quasi-consensus chez les scientifiques d'une certaine époque pour affirmer que la terre était plate. Donc je ne suis pas sûr qu'on puisse retenir un "quasi-consensus" pour se faire sa propre opinion. Il y a par ailleurs de nombreux scientifiques de renom, dont plusieurs prix Nobel (Ivar Giaever, Kary Mullis par exemple), qui ne sont pas du tout d'accord avec ce "quasi-consensus".

G : À quoi pensez-vous quand vous faites quelque chose de polluant ?

T. S. : Chacune de nos vies est "polluante" - ou plus précisément consomme des ressources, et en produit d'autres. Je pense que minimiser notre impact sur la nature est généralement une bonne chose. Donc à titre personnel, et toutes choses étant égales par ailleurs, je préfère une voiture moins polluante, des emballages minimaux, etc. Et je suis très sensible à la pollution des milieux naturels - je suis en particulier très triste de la pollution des océans, qui est un vrai problème, beaucoup plus grave que le CO2 par exemple. Mais en même temps, il est essentiel que chacun puisse vivre sa vie sans se culpabiliser de sa présence sur terre, et surtout en prenant librement ses propres décisions, sur ce sujet comme sur tous les autres. Dans une société heureuse et prospère, je fais confiance à mes semblables pour prendre en compte autrui, les animaux et la planète dans leurs décisions individuelles.



G : Que pensez-vous de l'avis de Donald Trump à ce sujet ?

T. S. : Je pourrais dire la même chose de tous les politiciens : je préférerais qu'il ne se mêle pas d'environnement. Si nos élus arrivaient à construire une société libre, prospère, et sûre, dans laquelle l'arbitraire et la coercition n'ont pas leur place, je fais confiance à la l'ingéniosité et à la bienveillance de chacun pour améliorer son environnement au sens large, y compris bien sûr l'environnement naturel. On voit bien que la nature se porte le mieux dans les pays les plus libres et les plus prospères - voir en Suisse ou en Nouvelle-Zélande par exemple. Ce sont ces modèles-là qui devraient nous inspirer.

G : Pouvez-vous, en quelques phrases, tentez de faire changer d'avis les personnes convaincues du réchauffement climatique ?

T. S. : Exercez votre esprit critique en allant au fond des choses pour vous faire votre propre opinion, soyez optimiste et n'écoutez pas les prophètes de malheur (il y en a toujours eu, et ils se sont trompés la plupart du temps). Et surtout, croyez en vous-même et en l'Homme, pour convaincre autrui de vos bonnes idées, plutôt que de les imposer.

G : Merci beaucoup, Thierry Samama, d'avoir répondu à nos questions !

Sondage

Pour ou Contre les repas végétariens à la cantine

Les abonnés à notre newsletter se souviendront peut-être d'un sondage qui leur a été envoyé il y a plusieurs semaines et dont la question était "Êtes-vous pour ou contre les repas végétariens à la cantine ?". L'équipe de Graffiti a sélectionné certains avis, très différents les uns des autres, et vous propose de les lire. D'ailleurs, si vous n'êtes pas encore abonnés à notre newsletter, c'est le moment de réparer cette oubli ! (<https://ecole-alsacienne.wixsite.com/graffiti/s-abonner>)

Pour : Un menu végétarien, composé de protéines animales ou végétales (oeuf, fromage ou yaourt) au moins une ou deux fois par semaine est pour ma part "éco responsable" mais aussi de santé publique.

Il est aussi important que l'approvisionnement se fasse en circuit court !

Contre : Non, « je ne suis pas pour » des repas végétariens à la cantine.

Ceux qui ne veulent pas de viande ne sont pas obligés d'en manger.

Par contre, je ne veux pas être privée de cette possibilité !

J'aime trop la viande et j'en ai besoin pour grandir. Tout comme le fromage et les œufs.

Si ces repas végétariens font l'objet d'un choix prioritaire, alors il faudra introduire le casher et le halal. Je suis contre.

Chacun fait ce qu'il veut avec ses croyances. Si c'est vraiment indispensable au bien-être de l'enfant, il peut choisir d'être externe et avoir ainsi seulement ce qu'il désire dans son assiette.

Je mange vietnamien à l'extérieur de l'école, je ne l'impose pas aux autres.

Pour : À titre personnel, j'ai deux visions des repas végétariens à la cantine.

La première, c'est qu'en tant que quasi-vegan, je ne peux que souhaiter des repas exclusivement végétariens toutes l'année ! Mais je suis bien conscient que cela, en plus de déplaire à bon nombre de personnes, n'est peut-être pas légal...

C'est ainsi que survient ma deuxième proposition : améliorer les menus pour faire en sorte que tous les jours, un repas végétarien puisse être mangé par ceux qui le souhaitent. Cela inclut de proposer (en plus de la viande « normale ») des steaks végétaux, des graines de courge, des algues (pleines de protéines !), ou des pois chiches par exemple. Actuellement, à la cantine, si t'es végé... t'as rien !

Quand on sait que la consommation de viande est responsable de 14% des émissions de gaz à effets de serre, cela remet en question sa présence dans une école éco-responsable...

Sondage

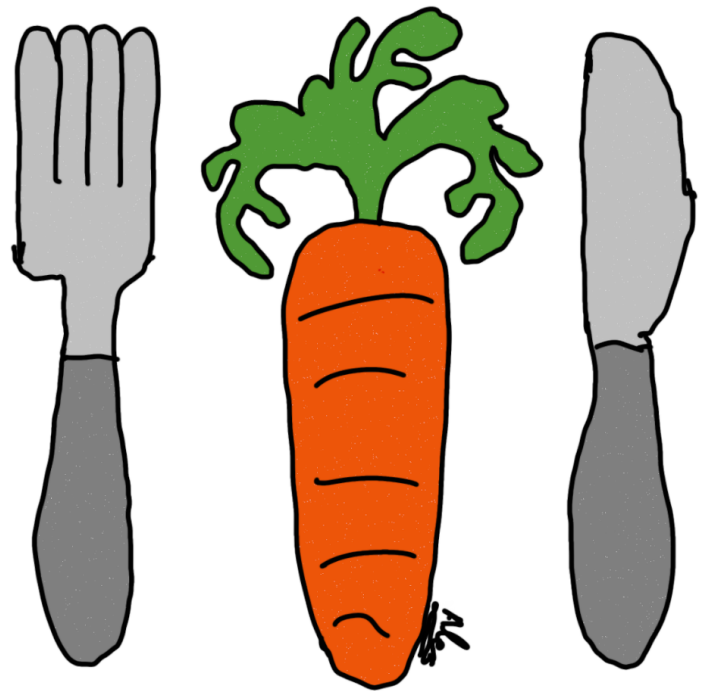
Pour ou Contre les repas végétariens à la cantine

Pour : Moi, je trouve des repas végétariens à la cantine une bonne idée, car cela varie un peu les plats habituels souvent répétitifs. Cela dépend aussi de la qualité des produits proposés mais les repas végétariens de la cantine ont été rarement "mauvais". Je trouve donc que c'est une bonne idée.

Contre : Je suis contre les repas végétariens à la cantine car le végétarisme n'est pas un bon "régime" étant donné qu'une personne et encore plus les adolescents doivent avoir un apport calorique suffisant en protéines animales hors le végétarisme interdit le poisson et la viande, les deux plus grandes sources de protéines animales.

Contre : Je pense que les repas exclusivement végétariens sont une très bonne chose à l'école car cela permet aux cuisiniers de réfléchir à de nouvelles recettes ne comprenant pas de viande ou de poisson, car en soit si les repas végétariens sont de la purée de pommes de terre avec des épinards, cela n'a pas grand intérêt. Alors que si les cuisiniers essaient de trouver de bonnes recettes en choisissant leurs produits avec soin, alors là c'est une excellente chose. Je pense que c'est aussi une très bonne chose de proposer des repas végétariens aux élèves car ça leur permet de découvrir de nouveaux plats, et je pense qu'il est important, voir nécessaire, chez les petits enfants de leur faire découvrir et goûter un maximum d'aliments différents. Et puis les repas végétariens permettent aux élèves déjà végétariens de manger autre chose que de la purée et des épinards.

L'année dernière ou il y a deux ans, nous avons eu pendant quelques jours des nuggets de soja je crois (des nuggets de je-sais-plus-quoi, mais ce n'était pas de la viande à l'intérieur) et beaucoup d'élèves n'en avaient pas pris car ils avaient peur que ça ne soit pas bon, alors qu'au contraire c'était très bon et ça changeait des habitudes !



Tout sauf n'importe quoi

Cuisine : Tang Yuan au sésame noire

Ingrédients :

Pour la pâte :

- 90 g de farine de riz gluant
- 30 g de farine de riz
- 110-120 mL d'eau chaude

Pour la farce :

- 55 g de sésame noir moulu
- 35 g de beurre fondu
- 2 cuillères à soupe de miel



Préparation :

1. Mélangez le sésame noir moulu avec le beurre fondu et les 2 cuillères de miel. Réservez la préparation au frais.
2. Mélangez la farine de riz gluant et la farine de riz normal avec l'eau chaude. Formez une boule lisse et un peu molle, il faut qu'elle garde sa forme.
3. Sortez la farce au sésame noir du frais, prenez une cuillère de farce et roulez dans la paume pour former des billes. Laissez ces billes sur un plat.
4. Prenez une petite cuillère de pâte, mettez au milieu de votre paume et roulez la pâte entre vos mains pour former une petite boule. Aplatissez avec vos doigts en petit disque.
5. Mettez la bille au sésame noir au milieu de la pâte.
6. Mettez la pâte avec la farce au milieu de votre paume et fermez la pâte en la roulant délicatement entre vos mains.
7. Portez à ébullition 1,5 L d'eau dans une grande casserole, ajoutez les Tang Yuan un à un, touillez doucement en faisant bien attention à ne pas les percer et laissez cuire avec un couvercle.
8. Dès que les Tang Yuan remontent à la surface, laissez encore cuire 1 à 2 minutes avant de servir avec un petit peu d'eau de cuisson.

Bonne dégustation !

XinMiao Liu-Glayse



Page détente

Jeux, blagues, énigmes

Devinette #1 :

Arriverez-vous à trouver l'unique mot en rapport avec tous ceux-là ?

MAÎTRE / PARTICULIER / VILLE / ETOILE

Devinette #2 :

Plus je me vide, plus je me remplis.

Qui suis-je ?

Devinette #3 :

Dans une famille un père est en prison, sa fille pleure devant l'hôtel et la mère est contente.

Que se passe-t-il ?

Énigme du père Fouras :

En route, souvent suivi,
Il peut fournir de l'énergie.

Un panier y est fixé,
Veillez à ne pas y tomber.

Qui est-il ?

Un petit lionceau demande à sa maman lionne :
"Maman, pourquoi est-on de couleur jaune sable ?"

Et sa maman lui répond : "Si nous, les lions, sommes de couleur jaune sable, c'est pour pouvoir nous camoufler dans la jungle, et ainsi ne pas nous faire voir par nos proies."

Le lionceau : "Ah d'accord. Mais pourquoi vivons nous en groupe, nous les lions ?"

Sa maman : "Si nous, les lions, vivons en groupe ; c'est parce que cela nous permet d'être plus efficace pour chasser."

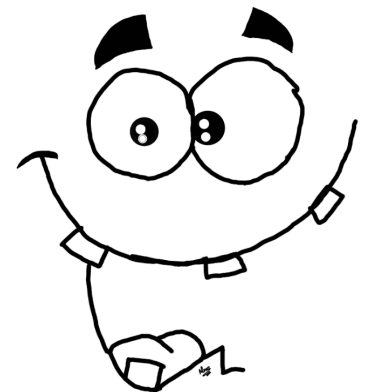
Le petit : "Ah d'accord. Mais pourquoi mon papa Simba a-t-il une crinière ?"

Sa maman : "Si les mâles lions ont une crinière, c'est pour montrer que ce sont les rois des animaux et qu'eux seuls ont le droit de s'imposer dans la jungle."

Le lionceau : "Ah d'accord. Donc si je récapitule : nous sommes de couleur jaune sable pour nous camoufler dans la jungle ; nous vivons en groupe pour mieux chasser ; et les mâles portent une crinière pour montrer qu'ils sont les rois des animaux. C'est ça ?"

Sa maman : "Oui, c'est ça."

Le petit : "Mais alors que fait-on au Zoo de Vincennes ?"



Devinette #3 :
Ils jouent au Monopoly

Devinette #2 :
Le sablier

Devinette #1 :
Hôtel

Énigme du père Fouras :
Le panneau

Kamil Maufoux, Owen Samama-Brault et Alexandre Barbaron

Jeu concours

La personne mystère

Concept : un membre du personnel de l'École alsacienne est sélectionné par l'équipe de rédaction de *Graffiti*. Les lecteurs de *Graffiti* devront deviner qui est cette personne à l'aide d'indices. Le gagnant recevra un prix et son nom sera publié dans le numéro suivant. Tout élève de l'École peut participer en proposant sa réponse par mail à journal-graffiti-perso@eleves-alsacienne.org. Bonne chance !

Énoncé :

À travers le monde, je vous fais voyager,
Et à travers les âges pour certains étudiants.
Je maîtrise un peu de breton, le chinois j'ai étudié,
Je fus élève à l'école, il y a quelques temps.

Qui suis-je ?

La réponse du dernier numéro était : G. Lechevalier.
Bravo à la gagnante, Auriane Schaumasse.

Un jeu proposé par Alexandre Barbaron, XinMiao Liu-Glayse et Owen Samama-Brault

N'ABANDONNEZ PAS VOTRE ANIMAL

Une bien triste nouvelle :

Les refuges de la S. P. A. tirent la sonnette d'alarme depuis plusieurs semaines. En raison du contexte actuel, de plus en plus d'animaux de compagnie sont abandonnés dans les rues. Les refuges accueillant les animaux abandonnés hébergent chaque jours de -trop-nouveaux pensionnaires, tandis que les adoptions se font de plus en plus rares car inenvisageables pour le moment.

Faites preuve d'empathie : gardez votre animal, vous n'en serez que plus heureux.